

## Rencontres transversales // 4.48 ou comment swinguer pour rendre à 4.48 psychose la vie qui lui revient

by admin - mercredi, mai 07, 2014

<http://www.revue-bancal.fr/revue/rencontres-transversales-4-48-ou-comment-swinguer-pour-rendre-a-4-48-psychose-la-vie-qui-lui-revient/>

**Rencontre Transversale un peu particulière autour de *Projet 4.48 ou comment swinguer pour rendre à 4.48 psychose la vie qui lui revient* puisqu'elle s'est faite avec deux organisateurs (une de l'équipe de La Loge et un du collectif Open Source) et deux journalistes de [Radio Campus](#), venus là initialement pour découvrir les Rencontres Transversales qui n'avaient pas suivi la présentation de Brune Bleicher il y a un mois.**

Une partie de la conversation, qu'on ne relatera pas ici, a donc porté sur le protocole des Rencontres elles-mêmes, et sur ce qui avait été dit sur le spectacle quand il était encore en répétition. Les avis divergeaient quant au spectacle. Plusieurs avaient eu du mal à rentrer dans la proposition de la Cie [Suivez-moi jeune homme](#) (dir. Brune Bleicher), qui voulait ancrer le dernier texte de Sarah Kane, poème-témoignage sur la dépression et la pulsion suicidaire, dans la vie, dans une forme d'énergie enthousiaste.

- C'est, moi, ce qui m'a plu. J'ai 36 ans, les membres de la compagnie en ont en gros dix de moins. Et j'ai senti le décalage, qui m'a ressourcé dans le plaisir qu'on a sur les premiers projets, le simple plaisir de jeu, l'enthousiasme communicatif qu'il crée.

- Oui mais ça ne suffit pas !

- Je ne sais pas. Il y a là quelque chose d'essentiel qu'avec l'usure on oublie.

- Alice, la directrice de La Loge, me dit la même chose sur le fait qu'elle aime travailler avec des jeunes : ça la ressource contre l'usure.

- Oui, tout à coup, je me retrouve étrangement de l'autre côté de la barrière. D'habitude, je suis le jeune à qui on dit : Ah, c'est bien, cette énergie, c'est beau. Et ça m'énerve, ce regard des vieux sur les jeunes. Comme si ça n'était pas une énergie transgénérationnelle ! Et là, d'un coup, ça m'a rattrapé. Ca fait drôle.

Puis la conversation a dévié sur la référence au jazz dans le titre. Il a fallu rappeler ce qu'avait annoncé Brune Bleicher : le jazz était pour eux une source d'inspiration pour le processus de répétition, mais pas forcément quelque chose qui devait rester visible dans le résultat. On en a vu quand même les traces, dans les scènes improvisées autour du texte, et dans un certain traitement musical de la composition.

La joyeuse équipe des Rencontres transversales

*4.48 ou comment swinguer pour rendre à 4.48 psychose la vie qui lui revient*

Avec : Anna Bouguereau, Carlos Carretoni, Margaux Grilleau

Mise en scène : Brune Bleicher

---

PDF generated by Kalin's PDF Creation Station